

<http://www.ouest-france.fr/cmn-de-cherbourg-video-un-trimaran-patrouilleur-dans-le-gros-temps-3815858>

CMN de Cherbourg. VIDEO. Un trimaran patrouilleur dans le gros temps



Révolutionnaire, l’Ocean Eagle 43 des CMN de Cherbourg ? Oui, à plus d’un titre. Car ce patrouilleur hauturier rapide est construit en composite – et dispose de trois coques.

Cette architecture, classique en voile de compétition, est plus inhabituelle dans le domaine de la défense, mais se distingue par une exceptionnelle stabilité à grande vitesse.

À 28 nœuds dans une mer formée

Les premiers tests effectués au Raz Blanchard (nord Cotentin) l’ont d’ailleurs prouvé : dans une mer formée, par un vent établi de force 5 et rafales à 37 nœuds (environ 70 km/h), le premier modèle de la série file à 28 nœuds (environ 50 km/h) avec des mouvements de tangage et de roulis réduits par rapport à ceux d’un monocoque classique.

Ce premier Ocean Eagle est l’un des trois commandés par le Mozambique, dans le cadre d’un marché de 150 millions d’euros signé en septembre 2013, qui comprenait des patrouilleurs hauturiers et des bateaux de pêche de dernière génération.

Un trimaran économique

L’architecte naval Nigel Irens, le père de trimarans célèbres dans le domaine de la course au large (notamment celui de la jeune Anglaise Ellen McArthur), mais aussi créateur de

multicoques motorisés, a dessiné ce bateau qui bouscule le marché des OPV (Offshore Patrol Vessel).

Notez enfin que ce trimaran en composite est financièrement accessible, à l'acquisition comme pour l'entretien ou la consommation : il n'a besoin que de deux tonnes de gazole par jour à vitesse économique.